

*des Princes &c* Octobre 1719. 355

suivans, ont été repandus avec soin par toute l'Espagne, & ont produit l'effet que la Cour en attendoit, c'est-à-dire, que les peuples y ont ajouté une entière foi, & ont reçues comme véritables toutes les circonstances qui y sont rapportées. Pour ne point laisser ralentir cette confiance, le Prince Régnant qui étoit toujours dans son Camp d'Asain près de Pampelune, vers le milieu de Juillet, se rendit le 19. du même mois dans cette dernière Ville, accompagné de la Princesse Régnante, du Cardinal Alberoni, & de tous les Seigneurs qui l'ont suivi en Campagne, où le *Te Deum* fut chanté dans l'Eglise-Cathédrale en actions de grâces de cette victoire; après quoi toute la Cour retourna à l'Armée. On fit aussi au Camp de grandes réjouissances, & dans toutes les autres Villes du Royaume, suivant les ordres qui y furent envoyez, principalement à Madrid, où les Princes furent complimentez à ce sujet, & où il y eut pendant trois jours consécutifs des illuminations & des feux par toutes les rues.

De quoi n'est pas capable un Ministère adroit & dissimulé? on permet ici au public, toujours susceptible des impressions qu'on lui veut donner, de se livrer à la joye pour des avantages éloignez & même imaginaires, tandis que l'ennemi est à la porte, prêt à pénétrer dans le Royaume, & qu'on remporte de réels & d'effrayans. Malheur à la terre qui est gouvernée par des étrangers! Juste Lipse dans ses politiques exprime merveilleusement bien cette pensée, quand il dit,

R

*Effatum*